



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

ISSN : 2789-9578



N°4, Juin 2023

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

Directeur de publication

OBA Dominique, Maître de Conférences (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maitre-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maitre-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maitre-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maitre-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

- AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)
- ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)
- BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)
- DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)
- DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)
- DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)
- EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)
- EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complex), Université Marien NGOUABI (Congo)
- HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)
- HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)
- KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)
- LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)
- LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)
- MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)
- MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)
- NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)
- NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)
- RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)
- SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)
- SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)
- YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)
- ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

LITTÉRATURE-ANGLAIS

Le San yí : un rite nuptial entre perception ancestrale du mariage et tradition orale chez les Sanan	
Boukary BORO.....	7
Le slam burkinabè, un genre poétique multi-facial	
Saïdou LENGLENGUE et Issifou TARNAGDA.....	21
Mise en scène de la narration dans la francographie africaine : la quête de la différenciation	
Cyriac Achille ASSOMO.....	31
Critical exploration of the issue of love and hatred through agatha cristie's <i>the unexpected guest</i>	
Alidou Razakou IBOURAHIMA BORO.....	41

HISTOIRE- GÉOGRAPHIE

Le commerce dans le fonctionnement du pouvoir pharaonique (2778-1785 av. J.-C.)	
Thierry Revel NGAKALA et Jean Félix YEKOKA.....	51
La contribution de l'aide publique au développement à l'économie de la Côte d'Ivoire de 2000 à 2012	
Konan Alain BROU et Nonhontan SORO.....	63
Contribution des réserves villageoises au développement socioéconomique dans les villages de la partie ouest de la lagune Ébrié (Côte d'Ivoire)	
Kouadio Jacques KOFFI, Yaya DOSSO et Largaton Guénolé SÉKONGO.....	73
Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké	
Yao Jean-Aime ASSUE	83

PHILOSOPHIE-SOCIOLOGIE-PSYCHOLOGIE

Les confusions dans les religions : entre les Écritures Saintes, les prophètes, les pasteurs et Dieu	
François MOTO NDONG.....	99
Pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignante scientifique comme source d'influence du projet professionnel des élèves filles au Gabon	
Liliane OGOWET.....	115

Problématique de l’alternance démocratique et stratégies politiques au Togo Kékessi Kossi ABOSSE	127
Problématique du renouvellement des lignes utilisées dans l’artisanat d’art à Dandé, dans la région des hauts-bassins du Burkina Faso Denis IDO et Ousmane ZOUNGRANA.....	141
Pratiques pédagogiques et inclusion scolaire : cas des élèves à besoins spécifiques inscrits en milieu scolaire ordinaire Carelle Ariana MOUALOU NZIGOU.....	157
Catégorie socioprofessionnelle des parents et statut scolaire des enfants de 6-12 ans Zakari MAHAMADOU.....	171

ACTIVITÉS TONTINIÈRES ET AUTONOMISATION DES FEMMES DANS SIX MARCHÉS DE LA VILLE DE BOUAKÉ

Yao Jean-Aime ASSUE, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
E-mail : assueyao@yahoo.fr

Résumé

Conscientes de leurs conditions sociales et économiques, Les femmes tontinières ont adopté des stratégies pour contourner les contraintes (manque d'emploi, analphabètes, manque de ressources financières) qui les maintiennent dans la pauvreté. C'est dans ce contexte que les femmes des marchés dans la ville de Bouaké ont développé l'activité tontinière pour subvenir à leurs besoins. L'objectif général de cette étude est d'analyser l'apport de la tontine dans l'amélioration des conditions de vie des femmes des marchés de la ville de Bouaké. La méthodologie adoptée pour cette étude s'appuie sur la recherche documentaire, des entretiens et une enquête par questionnaire effectuée auprès de 326 adhérentes. Ces dernières exercent une activité qui génère d'important revenu. Elles font partie d'une tontine dans ces marchés. Il ressort de l'analyse des données que les adhérentes de ses structures tontinières sont de nationalité, d'âge et de niveau d'instruction différents. Cette activité tontinière permet de renforcer la cohésion sociale entre elles et développe la solidarité et l'entraide entre les membres. Les revenus encaissés de leur épargne ont permis aux adhérentes d'accroître le capital de leurs activités telles que le commerce de pagne, de condiments, de produits cosmétiques, de contribuer à la prise de la scolarité de leurs enfants et à subvenir aux dépenses familiales (soins médicaux, paiement des factures et de loyer. Enfin, cette activité tontinière permet aux adhérentes de s'affirmer, de s'épanouir et augmente leurs résiliences face aux difficultés rencontrées quotidiennement dans la société.

Mot clés : Bouaké, activité tontinière, marché, adhérentes, autonomie des femmes.

Abstract

Aware of their social and economic condition, these women have adopted strategies to circumvent the constraints that keep them in poverty. It is in this context that the women in the six markets surveyed in the city of Bouaké have developed tontine activities in order to be self-sufficient. The objective of this study is to analyse the contribution of the tontine to improving the living conditions of its members. The methodology used is based on documentary research, interviews and a questionnaire survey carried out among 326 female members engaged in commercial activities and belonging to a tontine in the markets surveyed. The analysis of the data shows that the members of these tontine structures are of different nationalities, ages and levels of education. This tontine activity strengthens social cohesion among them and develops a spirit of solidarity and mutual aid among the members. The earnings received from their savings have enabled the members to increase the capital of their activities, to contribute to the schooling of their children and to meet family expenses such as medical care, payment of bills and rent. Finally, this tontine activity allows the members to assert themselves, to blossom and increase their resilience in the face of the difficulties encountered daily in society.

Key words: tontinental activity, market, women's autonomy, the city of Bouaké, members.

Introduction

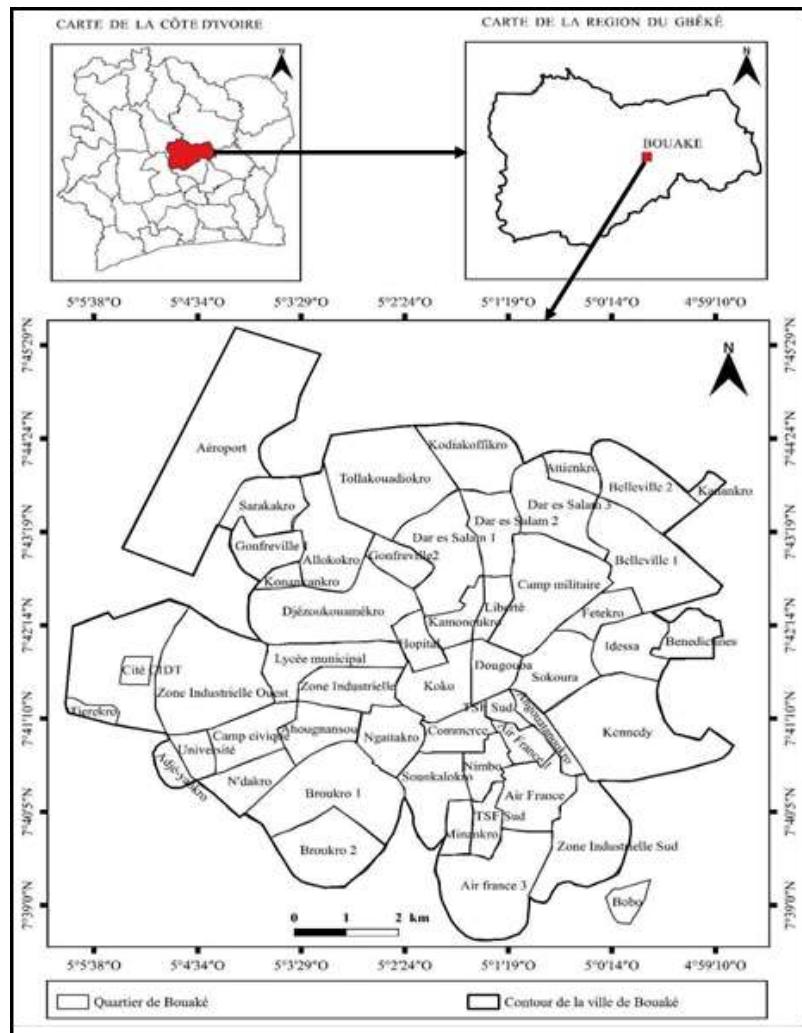
Reconnues comme un système d'épargne et de crédit informels, les tontines sont fortement pratiquées en Afrique subsaharienne par les femmes. Elles sont fondées sur les relations d'échange et de dons, ancrées dans les valeurs culturelles africaines, et revêtent une

dimension à la fois financière et sociale (O. Meumeu, 2022, p1). Importées et acclimatées à un contexte socioculturel différent, où elles sont peu connues, les tontines « prennent un caractère transnational avec la migration internationale et la reproduction par les migrants de pratiques financières de leur pays d'origine » (A. Kane, 2000, p. 290).

Les femmes de la Côte d'Ivoire et plus particulièrement celles de Bouaké ne sont pas en marge de cette activité tontinière. Seconde ville de la Côte d'Ivoire, la ville de Bouaké est située à environ 350 km de la capitale économique (Abidjan) avec une superficie de 71,788 km² et une densité de 11595 hbts/ km². De 1960 jusqu'à la fin des années 1990, le taux de la croissance urbaine de Bouaké était supérieur à 5 % selon l'Institut National de la Statistique (INS). Ce taux a chuté 4,3 % entre 1988 et 1998 et s'est stabilisé autour de 3% pendant les années de la crise militaro-politique qu'a connue la Côte d'Ivoire entre 2002 et 2011. Les effets socio-économiques ont impacté négativement la ville, sa population et plus particulièrement les femmes. Cependant pour faire face à cette situation de précarité, les femmes développent plusieurs stratégies pour assurer leur autonomisation dont la tontine. À cet effet, dans le souci de productivité, de rentabilité et d'agrandissement, les vendeuses des marchés de Bouaké se constituent en groupes afin de mutualiser leurs forces de travail, collectiviser leurs ressources pour les mettre à disposition des différents membres de façon rotative dans les différentes activités commerciales.

Cette dynamique de groupe créée par les « tontines de commerce » est régie par les principes de réciprocité et de sociabilité soutenus par les rapports de parenté et de voisinage. Elle profite aux membres de façon collective et même individuelle, leur permettant de resserrer leurs liens sociaux et de solidarité. Dès lors comment la tontine peut-elle contribué à l'amélioration des conditions de vie des femmes Bouaké ? En d'autres termes, quel est le statut des femmes tontinières ? Quelle est leur organisation ? Et quelles sont les retombées de cette activité dans leur vie quotidienne ? L'objectif visé par cette étude est d'analyser les effets de l'activité tontinière dans l'amélioration des conditions de vie des femmes de la ville de Bouaké. L'étude part du postulat que l'activité tontinière qui est un facteur de socialisation, d'affirmation de soi et d'épargne contribue à l'amélioration des conditions de vie de ces adhérentes. La carte 1 présente la zone d'étude.

Carte 1 : Présentation de la zone d'étude



Source : INS, 2014, ASSUE Y. Jean-Aimé, Septembre 2022.

1. Matériels et méthode

Plusieurs sources de données ont servi à la réalisation de cette étude. Il s'agit des données issues des sources secondaires et primaires. Celles-ci a consisté à la consultation des thèses, des articles scientifiques, des ouvrages et des mémoires portant sur l'autonomisation des femmes. Cette documentation a été d'un apport considérable pour la vérification des résultats de la recherche. Nous avons procédé également à l'analyse des cartes afin de mieux suivre la répartition spatiale des activités tontinières dans les différents marchés de la ville de Bouaké. Les données cartographiques ont été fournies par l'Institut National de la Statistique (INS, 2014).

En ce qui concerne l'enquête de terrain, elle a été menée en deux étapes. La première période est celle de la pré-enquête qui débute entre mai à juillet 2022 et la phase d'août à septembre 2022. La phase de la pré-enquête effectuée a consisté à une observation des activités exercées par les femmes sur les marchés (Air-France, Ahougnanssou, Koko, Broukro, Belleville, et Dar-es-Salam). Elle a concerné à sillonnaux les marchés en vue de rencontrer les femmes et les différentes structures de micro finances, œuvrant dans les questions de tontines ou de groupement associatif. Nos rencontres avec les femmes des marchés ont porté sur l'organisation de la tontine et des retombées sur les conditions de vie de ces adhérentes.

La phase de l'enquête a consisté à organiser des focus groups avec les femmes des marchés concernés par l'étude et des associations des femmes tontinières. Les items

d'évaluation ont porté sur le fonctionnement de l'association, les montants versés par chaque membre. Les différents marchés ont été choisis selon la taille, la situation géographique, de la diversité des produits vivriers, cosmétiques et pagnes vendus et les adhérentes en fonction de critères ci-après : Être commerçante fixe, avoir un étal (une table dans le marché) et être dans une tontine. Le questionnaire administré a porté sur leurs activités économiques, l'appartenance à une tontine et les retombés de celle-ci sur leur vie. Nous avons enquêté 50% des adhérentes soit 326 sur 652 femmes dans l'ensemble des marchés concernés par l'étude. La répartition des adhérentes enquêtées est illustrée par le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des femmes enquêtées par marchés

Marchés enquêtés	Femmes recensées appartenant à une tontine	Nombre de femmes enquêtées
Air-France	131	47
Belleville	128	46
Broukro	54	145
Dar-es-Salam	435	18
Koko	108	36
Ahougnanssou	102	34
Total	978	326

Source : nos enquêtes mai à juillet 2022.

Les logiciels Sphinx V² Plus et Excel 2013 ont servi au traitement statistique des données collectées. Le traitement cartographique a été effectué grâce au logiciel Qgis 3.12.2. Pour les prises de vues, l'usage d'un appareil photographique a été nécessaire.

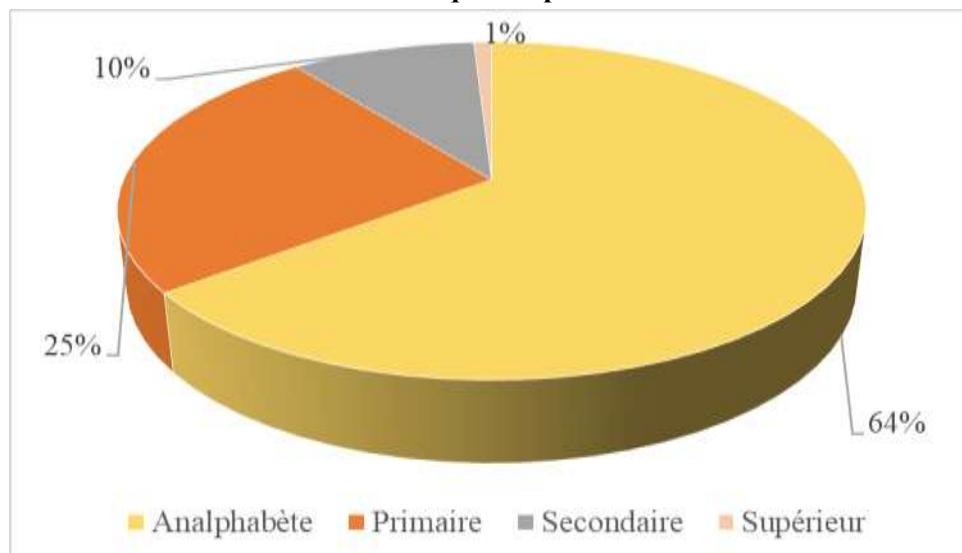
2. Résultats

2.1. Statut socio-professionnel des adhérentes des tontines sur les différents marchés de Bouaké

2.1.1. Le niveau d'étude des tontinières selon les marchés enquêtés

Le niveau des femmes exerçant dans la tontine a été stratifié en quatre paliers (figure 1). Le premier concerne celles qui n'ont pas de niveau scolaire, c'est-à-dire ne sachant ni lire ni écrire. Ensuite celles qui ont un niveau primaire avec ou sans certification de fin d'études, puis celles qui ont un niveau secondaire général ou technique et tertiaire. Enfin celles qui ont un niveau universitaire.

Figure 1: Niveau d'étude des tontinières enquêtées par marché dans la ville de Bouaké



Source : nos enquêtes de terrain, 2022.

Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké

La figure 1 met en relief le niveau d'instruction des femmes tontinières. Dans les 6 marchés visités, 210 femmes sont sans niveau soit 64,41% contre 82 ayant un niveau Primaire soit 25,15% et 31 pour le niveau Secondaire soit 9,50% et enfin 3 ayant un niveau Supérieur soit 0,92%. Le faible niveau d'instruction des femmes de façon générale s'explique par l'engagement des parents dans la non-scolarisation des filles. Pour ces derniers, la place de la jeune fille est à la maison. Elle devait être auprès de sa mère pour accomplir les tâches ménagères afin d'être un modèle pour ses parents.

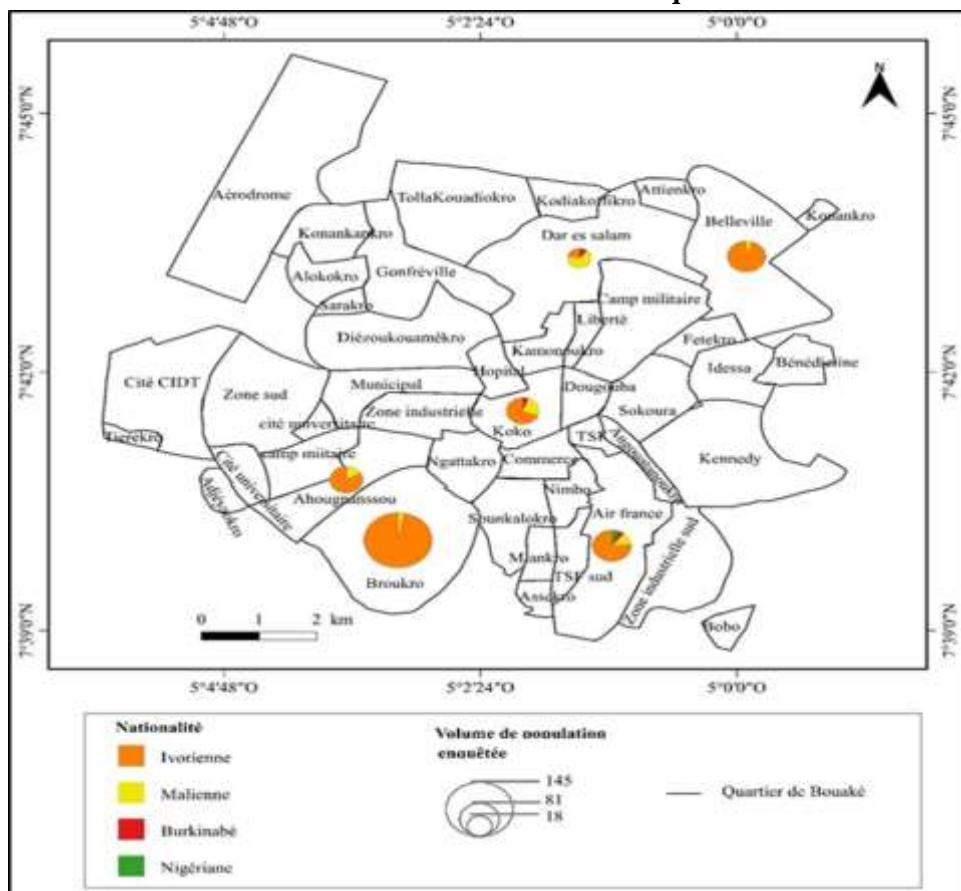
L'on pourrait avancer de façon indubitable que les personnes d'un certain niveau d'instruction ont une autre perception des tontines du point de vue des risques sans issue légale. Par contre celles d'un niveau compris entre le primaire et le secondaire s'essaient tout de même avec une marge de réserve allant de 60 à 65%. Enfin, les intellectuelles d'un niveau Supérieur sont dans la proportion de 1 à 2%.

2.1.2. Une diversité d'origine des tontinières à l'échelle de la ville de Bouaké

L'importance de la nationalité dans la tontine féminine y est un facteur de rapprochement. Loin d'avoir un caractère xénophobe ou patriote, dans cet espace, la tontine se perçoit en plusieurs points. En fait, la tontine se fait selon un réseau clanique, bien que celui-ci ne s'affiche pas fortement. À ce titre, le taux important d'Ivoiriennes dans ces tontines se réfèrent au nombre de groupes ethniques ou claniques présents dans les marchés.

De nos investigations, il ressort que les Ivoiriennes sont les plus nombreuses. En effet, sur un total de 326 enquêtées, 277 sont des nationaux, soit 85% recensées. Les Maliennes représentent 12% de cette population, soit 40 des commerçantes recensées. 2% de Burkinabés soit 6 et 1% de Nigériane soit 3. La carte 2 montre la répartition des tontinières par nationalités dans les marchés.

Carte 2 : Nationalité des tontinières selon les marchés enquêtés dans la ville de Bouaké



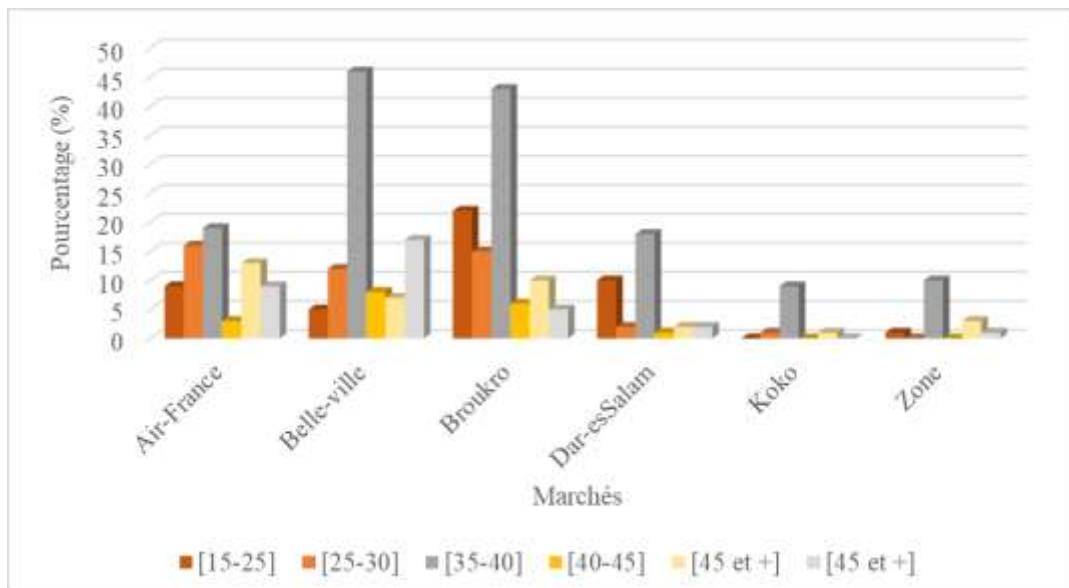
Source : INS, 2014, nos enquêtes, 2022, ASSUE Y. Jean-Aimé, Septembre 2022.

La carte 2 montre la répartition des tontinières enquêtées par nationalités. Les ivoiriennes représentent 84, 97% de la population enquêtée. Il ressort une forte présence de la population malienne au sein des marchés enquêtés. Elle représente 40% de la population cible. Il convient de noter que les Burkinabés et les Nigérianes sont moins présentes avec une proportion respective de 1,84% et 0,12%. Par contre la forte présence des femmes malaises en Côte d'Ivoire surtout à Dar-Salam s'explique par les possibilités d'habitat et de cohabitation qu'offre le quartier. Ce quartier est favorable à leurs activités commerciales. Dans les marchés de Broukro, Belle-Ville, Air-France et Ahougnanssou, les Ivoiriennes sont plus représentatives soit 79, 14% des femmes enquêtées. Les autres nationalités telles que les Maliennes, les Burkinabés et les Nigériaines sont minoritaires dans les marchés soit 14, 11%. Cette situation s'explique par le refus de leurs conjoints estimant que la place de la femme est à la maison.

2.1.3. Des tontinières relativement jeunes à l'échelle des marchés enquêtés de la ville de Bouaké

L'activité tontinière pratiquée dans les marchés de Bouaké est dominée par la jeunesse. La figure 2 représente la répartition par tranche d'âge les membres dans les marchés.

Figure 2 : Répartition des tontinières selon l'âge



Source : Nos enquêtes de terrain, 2022.

L'analyse de la figure 2 révèle que l'âge moyen des actrices de la tontine se situe entre 30 et 35 ans. De façon spécifique, après celles de 30 et 35 ans, suivent les femmes dont l'âge varient entre 15 et 25 et 25 et 30 ans. Ensuite les femmes dont l'âge est situé 40 et 45 et 45 et plus ans et enfin, celles de 35 et 40 ans. Il convient de noter que la tendance forte serait le fait des femmes qui ont plus de charges et qui ont plus de besoins. Pour elles, la tontine est le seul moyen leur permettant de venir à bout de leurs besoins, d'où leur penchant pour cette activité rémunératrice. Par contre, les filles de 15 à 25 ans bien qu'étant associées à l'activité tontinière, le font sans grand intérêt. Généralement, ces filles nous confient être dans la tontine par solidarité, mais aussi pour ne pas être vue en « rebelles » (elles doivent se conformer aux règles établies) par les anciennes ou plus âgées « vieilles mères », comme elles se sont accoutumées à nous le faire savoir. Elles soutiennent ne pas ou jamais eu l'aubaine d'être tirée au sort en première position.

La deuxième raison évoquée est qu'elles ont plus de charges et les occupations familiales sont énormes, car leurs filles qui lesaidaient avant se sont mariées et vivent avec leurs époux et n'ayant plus d'aide les constraint à certaines tâches telles que la tontine. Les raisons sont l'heure d'arrivée (tardive) au marché ainsi que le départ (tôt) qui ne peuvent pas trop leur donner

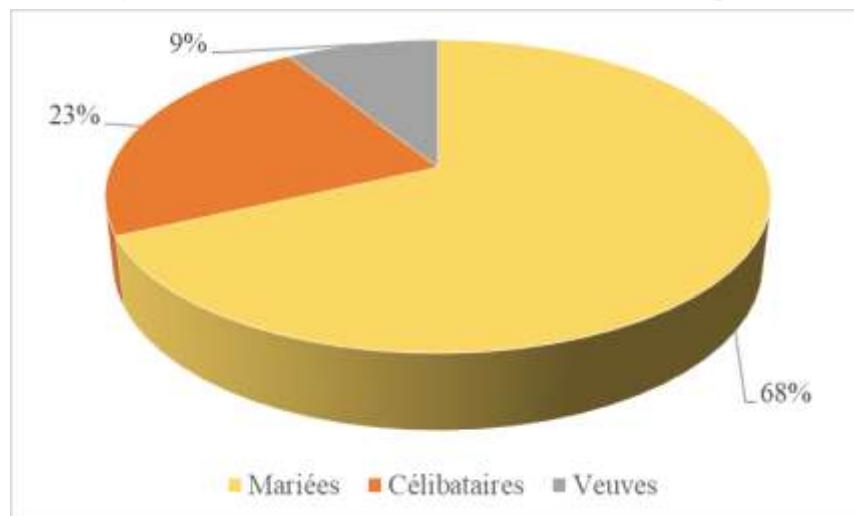
Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké
le temps de s'investir en temps réel à la tontine à moins qu'elle n'ait un support financier extérieur.

Enfin la dernière raison évoquée est celle de la mauvaise foi. Au départ elles contribuent par leur quote-part. Cependant, les premières à avoir pris leurs gains refusent de verser pour permettre aux dernières de rentrer en possession de leurs argent. Ce qui crée des désagréments entre elles.

2.1.4. La situation matrimoniale des tontinières

La situation matrimoniale des femmes pratiquantes l'activité tontinière est classée en trois catégories (mariée, célibataire et veuve). Cependant, dans cette étude, nous avons considérées comme mariées celles ayant contracté un mariage traditionnel ou civil. La figure 3 montre le taux de répartition de la situation matrimoniale des femmes.

Figure 3 : Situation matrimoniale des femmes enquêtées

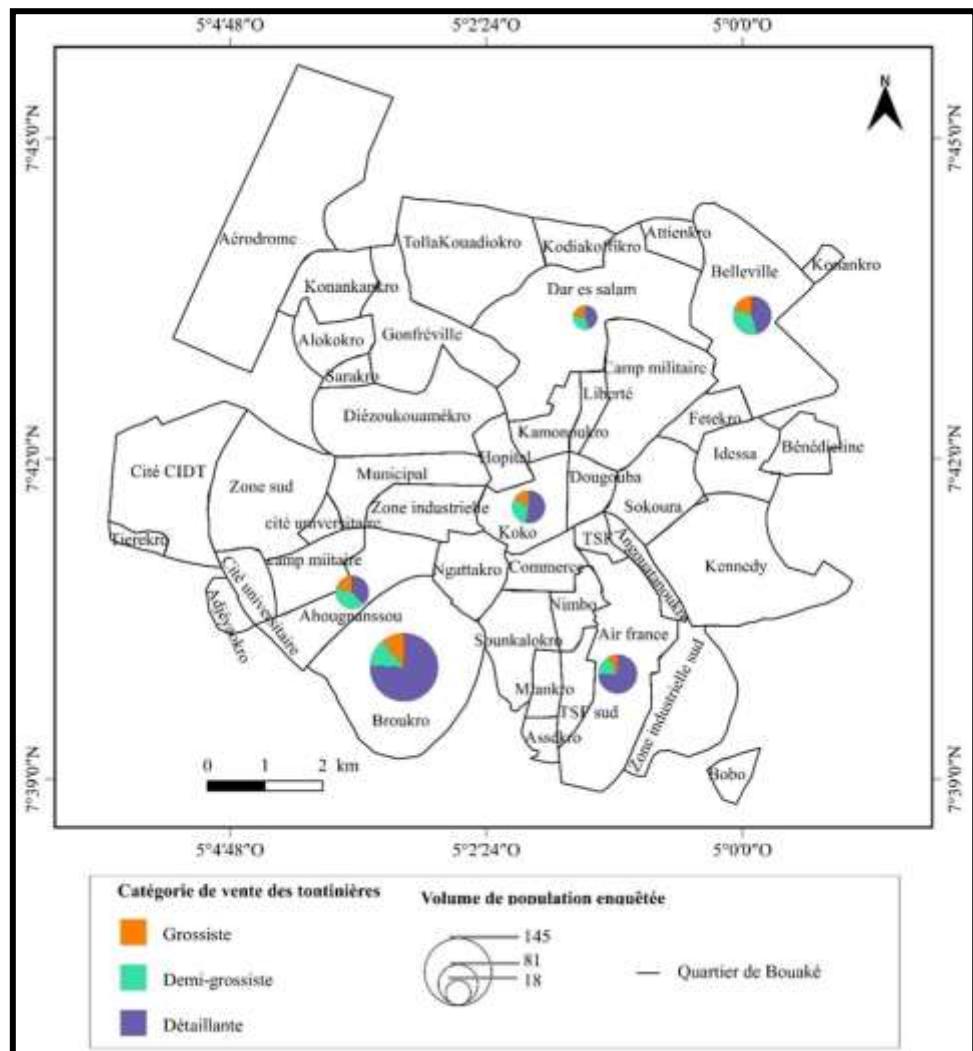


Source : Nos enquêtes de terrain, 2022.

Il ressort de l'analyse de la figure 3 que 68% des femmes sont mariées (Traditionnel ou civil contre 23% pour celles qui sont célibataires et les veuves ne représentent que 9%. La proportion des femmes mariées s'explique par la prise en charge des charges familiales par les époux. Ce qui permet à ces femmes de faire des tontines afin d'épargner pour augmenter le capital de leurs commerces. Quant aux célibataires et veuves, leur faible proportion dans les activités tontinières est due à la situation précaire qu'elles vivent. En effet, elles ont en charge les besoins familiaux (louer, nourriture, et scolarité des enfants), alors, épargner devient parfois contraignant pour elles.

2.1.5. Répartition des acteurs de la tontine par activité dans six marchés de la ville de Bouaké

L'activité tontine pratiquée dans les six marchés enquêtés dans la ville de Bouaké est dominée par les femmes. Cette activité regroupe des femmes vendeuses de divers articles. Elles exercent sur ces marchés comme des grossistes, des demi-grossistes et des détaillantes. Cette cartographie des actrices tontinières est illustrée sur la carte 3.

Carte 3: Répartition des tontinières dans les six marchés de la ville de Bouaké

Source : INS, 2014, nos enquêtes, 2022, ASSUE Y. Jean-Aimé, Septembre 2022.

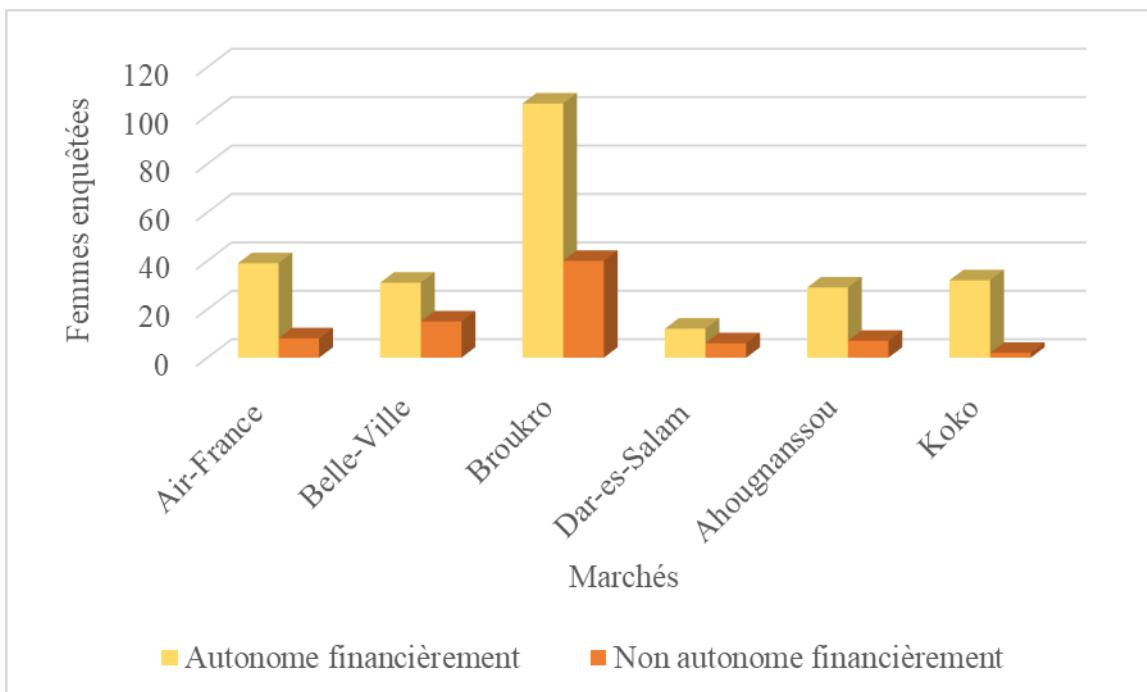
La carte 3 montre la répartition des tontinières par catégories de vente. Il ressort une inégale répartition de cette catégorie de vente. Sur 326 femmes enquêtées, les détaillantes sont très nombreuses, elles représentent 63,19% des tontinières. Cette proportion élevée des commerçantes détaillantes s'explique par l'insuffisance des ressources financières de celles-ci. Donc elles considèrent l'activité tontinière comme une source d'épargne pour l'agrandissement de son commerce et ses besoins. Ensuite, viennent les demi-grossiste (22,7%). Celles-ci sont plus présentes dans les marchés de Broukro soit 19 femmes sur un total de 74 femmes environ 23, 11%, puis huit (8) à Air-France et six (6) à Dar-Salam. Enfin, 46 femmes enquêtées exercent dans le gros soit 14,11%. Elles sont peu représentatives du fait qu'elles arrivent facilement à s'approvisionner selon leur pouvoir d'achat et à contracter des crédits auprès des institutions financières et bancaires.

2.2. L'apport de l'activité tontinière sur l'amélioration des conditions de vie des femmes

2.2.1. L'activité tontinière comme sources d'autonomisation financière des femmes

L'activité tontinière pratiquée par les femmes sur les marchés de Bouaké constitue une source de revenu pour celles qui s'adonnent. La figure 4 illustre l'autonomie des femmes sur les marchés de la ville.

Figure 4 : Répartition des tontinières selon la situation financière à Bouaké



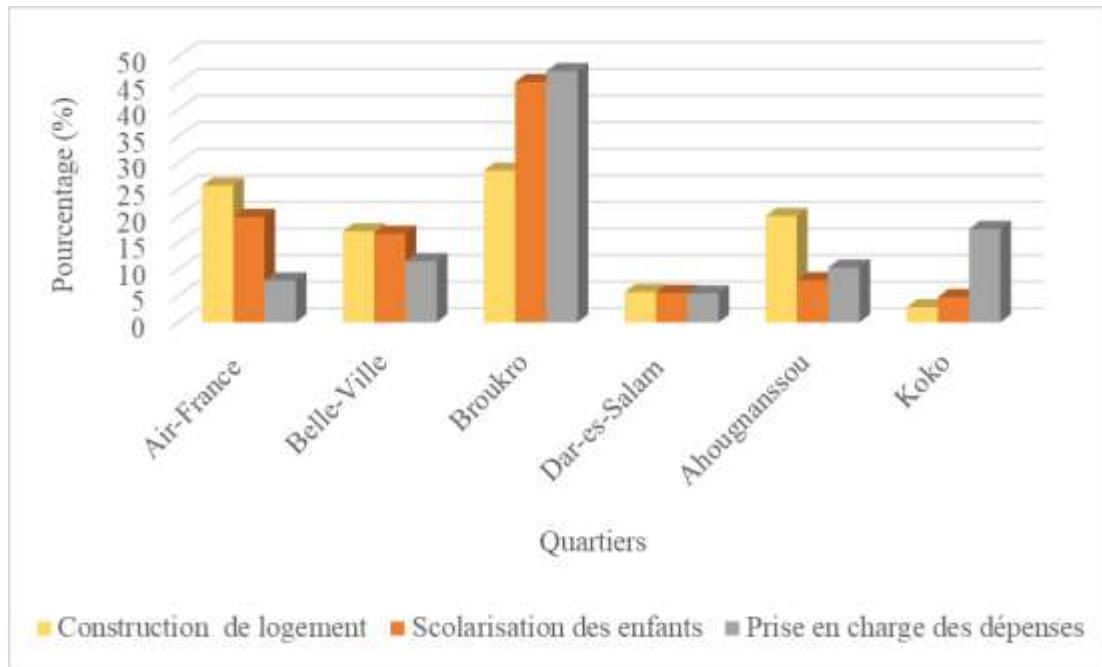
Source : nos enquêtes de terrain, 2022.

Au regard de la figure 4, l'autonomisation financière des femmes à Bouaké est inégalement répartie. Cependant, nous constatons que 76,1% des femmes enquêtées dans les six marchés de la ville connaissent une autonomie au niveau des finances soit 248 femmes sur 326 enquêtées. L'autonomie financière des femmes dans les marchés d'Ahougnanssou soit 94,12%, de Koko avec 80,5%, Broukro avec 72,41% et Belle-Ville avec 67,4% pourraient s'expliquer par une bonne gestion des fonds reçus grâce à la tontine. À cela, s'ajoute la régularité des fonds reçus des tontines, ce qui traduit un bon fonctionnement de leur épargne et de la crédibilité du banquier ambulant ou de leur responsable tontinière.

En ce qui concerne les femmes non autonomes financièrement ceci pourrait s'expliquer par la mauvaise gestion des fonds. Elles disent avoir recourt à une partie de l'argent de la tontine pour rembourser des anciennes dettes et l'autre partie est utilisées pour subvenir aux charges familiales. À cela s'ajoute, le report de la récupération des fonds qui empiète sur les projets car elles ne peuvent pas s'approvisionner correctement.

2.2.2. Les tontines, une source de réalisation de projet pour les femmes tontinières à Bouaké

Les tontines, petit à petit ont pris de l'envergure au point d'octroyer des crédits, d'assurer l'épargne et de petites opérations de financement comme les banques. Elles ont toutefois le mérite de la flexibilité et de la souplesse dans les conditionnalités qui correspondent à leur taille. Une responsable, membre d'une tontine affirme que grâce à la tontine, les adhérentes parviennent à aider leurs époux, à scolariser leurs enfants, à participer discrètement au quotidien de la famille. Grâce à la tontine des adhérentes affirme avoir acheté un terrain, une moto pour en faire une mototaxi et même a pu construire une maison au village (figure 5).

Figure 5 : Réalisation des femmes grâce aux tontines

Source : nos enquêtes de terrain, 2022.

À l'analyse de la figure 5, nous contactons que 50,16% des femmes enquêtées investissent dans la prise en charge des dépenses familiales contre 38,65% dans la scolarité des enfants et 10,73% dans la construction de logement. Cependant sur les femmes exerçantes investissent plus soit 44,47% contre celles des autres marchés Air-France (14,41%), Belleville (14,11%), Dar-Es-Salam (5,51%), Ahougnansou (10,43%) et Koko (10,04%).

2.2.3. La tontine comme une affirmation de soi des femmes enquêtées

Les revenus générés par l'activité tontinière permettent aux femmes de faire face aux difficultés financières qu'elles rencontraient (prise de décision, dépendante de son conjoint ou famille, la marginalisation). En effet, ce pouvoir d'agir éveille le sentiment de fierté qui a des effets immédiats sur leur estime de soi, comme elles l'ont déjà nommé lors des entrevues. Ce qui permet de déduire que si leur estime s'agrandit alors la vision change et la confiance augmente par la même occasion. Aussi, les activités génératrices de revenus créés ont alimenté la confiance des femmes. Maintenant, elles ont un travail, elles sont autonomes et ceci fait naître d'autres sentiments valorisants. Il s'agit du sentiment d'être utile à la société, de la reconnaissance de ses limites et ses compétences, de l'occupation professionnelle, de l'appartenance à un groupe de prestige. Par conséquent, on retient que la participation à la tontine a eu des effets positifs sur les femmes. L'évolution progressive de cette estime de soi a eu des impacts positifs sur la qualité des rapports entre membres de la tontine et leur entourage. Aussi, elle a permis l'introduction d'une nouvelle approche, pratiquement dans toutes les sphères de leur vie. Ceci a entraîné une augmentation de leur résilience face aux difficultés rencontrées quotidiennement.

3. Discussion

L'activité tontinière contribue à une prise en charge des femmes et à l'agrandissement de leurs activités économiques dans les six marchés enquêtés dans la ville de Bouaké. Celles qui sont dans ces différentes tontines sont d'origine, d'âge divers. Plusieurs auteurs ont mené des études sur cette forme d'épargne informel.

M. C. N. Nyemb-wisman (2017, pp129 à 132) affirme que l'idée de la tontine se dessine comme une opération financière lorsqu'une communauté décide d'un commun accord de réunir

Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké

les fonds issus des bénéfices successifs de chacun de ses membres. Pour lui, ces tontines contribuent effectivement au financement des activités commerciales, économiques et sociales des femmes et corollairement à leur autonomisation financière. L'argent conservé avec autant de précautions alimente les cotisations journalières dans les marchés.

Même si la dimension sociale est très marquée, il n'en demeure pas moins que la tontine AFDYL ait gardé une fonction financière et économique non négligeable. Les entretiens et les observations que nous avons menés montrent que, pour certaines de ces femmes, la participation à la tontine révèle d'une volonté à se contraindre à l'épargne. Leurs montants d'épargne étant issues de leurs activités professionnelles, la tontine leur permet ainsi de se forcer à épargner par pression du groupe au risque de sanctions ou d'exclusion.

Poursuivant, l'auteur affirme qu'une d'elle disait à cet effet que : « *Épargner à la maison ou à la banque, c'est bien, mais il est toujours facile d'avoir mainmise sur cet argent, par conséquent cela peut ralentir la réalisation de mes projets. Alors que la tontine est sûre et m'oblige à cotiser* » Épargner ici est une obligation morale vis-à-vis du groupe et un moyen de bloquer des fonds qui, au fil du temps seront constants et destinés à la réalisation des projets parfois définis à l'avance.

Un point marquant ici est que selon les femmes AFDYL, l'épargne déposée au sein d'une tontine serait plus sécurisé que dans une banque dans la mesure où l'argent déposé en tontine est bloqué et disponible à terme, d'où leur préférence à la tontine bien qu'ayant recours aux services bancaires institutionnels. Les tontines se sont certes développées en Afrique, dans un environnement où la mentalité bancaire est faible, cependant le recours à la banque et la participation aux tontines ne sont pas réciproquement exclusifs. En contexte immigré, précisément en Occident, où l'accès aux banques est répandu, la participation à la tontine devient complémentaire pour les immigrés qui la pratiquent. Comme l'a précisé Sarah, « *Faire la tontine et avoir un compte d'épargne en banque aide à ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Même si la banque reste plus contraignante.* » (O. D. Meumeu 2022, pp42 à 43) Abordant l'âge des tontinières, S. Diagne, 2013, pp64 à 66 note que l'âge de celles-ci se situe entre 18 et 60 ans. Ses entretiens ont montré que l'âge est déterminant dans les rapports entre les membres et les implications dans les activités administratives et culturelles de la tontine. En effet, le témoignage de R5 montre l'importance de l'âge pour l'intégration dans un nouveau membre dans la tontine. « *Les débuts de ma participation à la tontine ont été difficiles, comme tu dois le savoir, il y'a un certain écart entre les plus âgés et les plus jeunes. Souvent dans notre tontine les femmes du même âge se regroupent, les plus vieilles ne se tiennent pas avec les plus jeunes. Et je suis la plus jeune de la tontine. Au début, les gens ne voulaient pas tellement m'admettre dans la tontine à cause de mon jeune âge, ils craignaient que je ne sois pas assez mature pour assumer mes engagements ou avoir un comportement respectueux. Maintenant, je suis leur chouchou et elles disent souvent que je suis digne et on doit me citer comme exemple. Ah ! j'ai oublié de te dire que c'est moi qui tiens maintenant le journal de bord de la tontine* ».

Poursuivant, il évoque le revenu des femmes membres de ces tontines. À cet effet, il affirme que le niveau de vie des femmes enquêtées est au-dessus de la moyenne du revenu moyen fixé par Agence Nationale des statistiques au Sénégal (ANSO, 2011) qui s'élève à 50 000 CFA par mois. En effet, la moyenne de leur revenu tourne autour de 200 000 CFA par mois. Le revenu le plus élevé s'élève à 350 000 CFA et celui qui est plus faible 100 000 CFA. À titre illustratif, on peut citer les témoignages de R5 et R8.

Je n'ai pas beaucoup d'argent comme la plupart des femmes de cette tontine, mais mes revenus sont une rentrée d'argent suffisante pour me permettre de régler une bonne partie de mes besoins. J'utilise cet argent pour acheter des trucs de base comme du linge de temps en temps ou de la nourriture. Ce qui me permet de faire face à ma situation de pauvreté et retrouver ma dignité (R5). Moi mes revenus ont triplé avec le commerce que j'ai maintenant. Ceci a changé complètement les rapports que j'ai avec moi-même et avec les autres (R8).

Ces données sont très significatives dans ce contexte-ci puisque le revenu moyen des tontinières est quatre fois plus élevé que celui du sénégalais moyen. Et cette augmentation de leur capacité financière a un impact positif sur l'*empowerment* individuel. Il conclut en disant que Ces témoignages montrent que la tontine a contribué à augmenter le niveau d'estime de soi des participantes. Ce qui a permis à ces tontinières de reprendre le contrôle sur leur vie, d'être mieux dans leur peau et de prendre conscience des points à travailler sur leur personnalité.

Toutes les participantes à l'étude ont soutenu que leur estime et leur perception de soi se sont améliorées avec la participation de la tontine, mais les raisons de ce changement sont différentes d'une participante à une autre. Les personnes rencontrées ont donné neuf types de raisons pour expliquer l'évolution de leur estime de soi. Il s'agit principalement du sentiment d'être utile à la société, de l'occupation professionnelle, la réalisation de soi. La participation à la tontine leur a permis de renforcer leur sentiment « d'utilité » à la société et le fait d'avoir une occupation professionnelle a renforcé positivement leur perception de soi. En effet, la participation à la tontine a développé un sentiment d'appartenance à un groupe de prestige qui valorise socialement ces femmes et leur donne en même temps l'autonomie financière. Aussi, le fait d'avoir un espace pour s'exprimer, d'être reconnu, respecter dans ses compétences, ses limites et être capable de prendre soin de soi.

Les femmes utilisent l'argent tiré de cette épargne pour investir dans divers domaines tels l'éducation, la construction et la prise en charge des dépenses familiales. Cette affirmation est étayée par les écrits de I. SANOV (1992, p.167).

En effet il affirme que Les tontines mobilisent de l'épargne qui est immédiatement reversée aux membres qui l'utilisent pour résoudre des problèmes sociaux, soutenir une activité économique, acquérir des biens durables et semi-durables. Dans les tontines enquêtées, 38 % des tontiniers ont pu entreprendre une nouvelle activité ou renforcer une activité existante. Il s'agissait le plus souvent d'une activité commerciale (commerce de détail) ou artisanale (artisanat alimentaire, textile, etc.).

La plupart de ces initiatives provenaient des femmes. L'acquisition de biens durables est ressortie dans les déclarations de 15 % des tontiniers. Les hommes semblent avoir une grande préférence pour ce type d'investissement qui touche les aspects suivants : achats de terrains et constructions ; acquisition de moyens de production (outils et équipements). Certains ont même pu entreprendre dans le transport avec l'achat d'un taxi-brousse d'occasion. D'autres ont exploité un verger d'où ils escomptaient tirer une rente substantielle compte tenu du marché souvent rémunérateur des fruits. L'acquisition de biens semi-durables entre dans la recherche constante d'un certain épanouissement par les ménages : 44,6 % des tontinier ont affirmé avoir acquis de tels biens avec les fonds reçus pour leur participation à la tontine. Les hommes valorisaient davantage les moyens de déplacement personnel, le mobilier de maison et les appareils audiovisuels. Les femmes avaient un faible pour l'habillement surtout, l'électroménager et les petits équipements de cuisine.

Conclusion

Au terme de cette étude sur les activités tontinières à Bouaké, nous retenons que l'activité tontinière est une épargne qui se pratique par les femmes sur les marchés de Bouaké. Cette activité concerne toutes les femmes des différents marchés de la ville de Bouaké. Cependant, notre étude a porté sur six marchés dont celui d'Ahougnansou, Broukro, Air-France, Belleville, Koko et Dar-Es-Salam. Les adhérentes de ses structures tontinières sont de nationalité, d'âge et niveau d'études différents. Le développement de cette activité contribue à l'autonomisation financière de ces adhérentes et place en elles une confiance, une considération et un sentiment d'être utile à la société. Les revenus reçus de cette activité permettent de financer d'autres activités commerciales, de prendre en charges les dépenses familiales et de scolariser leurs enfants. En plus, ces femmes tontinières arrivent à assurer leurs soins médicaux et même pour

Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké
certaines d'entre elles, la tontine a favorisé l'achat d'un terrain ainsi que la construction de biens immobiliers.

Bibliographie

KANE Abdoulaye, 2000, *Les caméléons de la finance populaire au Sénégal et dans la Diaspora : dynamique des tontines et des caisses villageoises entre Thilogne, Dakar et la France*, Thèse de Doctorat de Sociologie, Université d'Amsterdam.

MEUMEU Djatche Olivia, 2022, *Une association de tontine de femmes camerounaises à Liège*, mémoire, Liège Université, Liège.

NYEMB-WISMAN Martine Cécile Ngo, 2017, *Autonomisation des femmes dans un contexte de déficit de développement réel : Analyse des pratiques des Bayam-Sellam Détailantes des marchés populaires de Yaoundé et de Douala au Cameroun*, thèse, Faculté de sciences économiques, politiques, sociales et de communication, Université Catholique LOUVAIN, Louvain-la-Neuve.

SANOV Issoufou, 1992, « Le phénomène tontinier au Burkina Faso : étude sur 69 cas », in *Revue internationale P.M.E.*, vol. 5, n° 3/4, Québec, p.167

DIAGNE Seynabou, 2013, *Tontines et empowerment des femmes au Sénégal Le cas des tontinières du marché de Habitations à Loyer Modéré (HLM) Nimzatt à Dakar*, Mémoire, Université LAVAL, Quebec (Canada).



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

BOLUKI, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture de l’Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Sciences Sociales et Humaines à travers la diffusion des savoirs dans ces domaines. La revue publie des articles originaux ayant trait aux lettres, arts, sciences humaines et sociales en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les articles sont la propriété de la revue *BOLUKI*. Cependant, les opinions défendues dans les articles n’engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578
2789-956X

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com
BP : 14955, Brazzaville, Congo